

Pas encore d'issue pour les n^{os} Inami

■ Des représentants des étudiants en médecine ont rencontré jeudi la ministre de la Santé Maggie De Block.

Une première réunion de concertation entre la ministre de la Santé et cinq représentants des étudiants en médecine et dentisterie francophones a eu lieu jeudi matin au cabinet de la ministre. L'objectif était de tenter de trouver une solution au problème du manque de numéros Inami à distribuer aux diplômés de cette année académique ainsi qu'aux promotions suivantes. Si aucun règlement n'est conclu, un étudiant en médecine sur deux sera privé de cette attestation qui leur permettra d'exercer pleinement leur futur métier. De cette rencontre, jugée cordiale et ouverte par les étudiants, on peut dire qu'elle n'a permis que de dégager des idées pour sortir de cette crise mais qu'elle n'a certainement pas abouti à trouver une solution rapide.

Le cadastre arriverait trop tard

A l'instar des étudiants, Maggie De Block a souligné l'importance de la finalisation rapide du cadastre dynamique de la médecine générale et spécialisée, seul outil capable d'assurer une planification précise de l'offre médicale et d'éviter que pareil problème ne se reproduise à l'avenir. La ministre n'a pas

annoncé de date mais, comme nous l'indiquons dans notre édition de jeudi, le SPF Santé publique qui y travaille estime qu'il devrait être prêt dans un an. Un peu tard pour aider les étudiants qui seront diplômés en juin...

Autre point important : le lissage. Cette mesure qui consiste à permettre aux doyens des facultés de dépasser les quotas de numéros Inami prévus, en en distribuant à tous les diplômés, pourrait se poursuivre. Mais à condition, par exemple, d'instaurer un système de sélection à l'entrée des études (examen contraignant avant la première année ou sélection en janvier) sur base du cadastre. Problème : les organisations étudiantes y sont défavorables. Elles s'engagent toutefois à en discuter en interne.

Des numéros récupérables

Ministre et étudiants s'accordent pour que l'on valorise les spécialités en pénurie. La proposition de la précédente ministre de la Santé, Laurette Onkelinx, de supprimer les quotas pour ces spécialisations ne semble pas à l'ordre du jour de Maggie De Block, dans l'immédiat en tout cas. Enfin, la piste de solution la plus concrète à ce stade serait de récupérer les numéros Inami des médecins

belges exerçant à l'étranger pour les redistribuer aux étudiants surnuméraires.

La ministre et les représentants des étudiants ont convenu de se revoir en décembre pour négocier "une solution terminale".

I.L.

3 Questions à

CORINNE MARTIN

La présidente de la Fédération des étudiants francophones (Fef) qui fait partie de la plateforme Inami.

1 Comment s'est déroulée la rencontre avec Maggie De Block ?

Son attitude était ouverte, cordiale mais concrètement, on n'a rien obtenu pour les étudiants qui seront diplômés en juin. Il y a urgence mais Madame De Block hérite d'un dossier qui a traîné pendant quinze ans dans les tiroirs, où 2 500 étudiants

réclament un numéro Inami. Elle n'a pas de lapin à sortir de son chapeau et on ne peut pas le lui reprocher. Elle a indiqué qu'elle était occupée à rencontrer les acteurs du secteur (syndicats de médecins, Inami...) et je suppose qu'elle attend d'avoir fait le tour pour faire des propositions. Et précisons que l'on n'a pas senti l'aspect

communautaire du dossier dans le chef de la ministre. A la sortie, les étudiants étaient mitigés. Ils ont pu exprimer leurs revendications mais Maggie De Block a des contraintes et ne peut rien promettre.

2 Les représentants des étudiants ont-ils fait leurs propres propositions pour sortir de cette crise ? Et quelles

sont-elles ?

Oui, les organisations étudiantes ont pu dégager quatre propositions communes qui ont été soumises à Madame De Block : un numéro Inami pour tous, la réalisation d'un cadastre dynamique de la médecine, la dénonciation de la pénurie de médecins ainsi que des places de stage en suffisance couplé à un refinancement des services hospitaliers universitaires qui accueillent des stagiaires.

3 Quelle suite allez-vous donner à cette rencontre ?

Nous nous voyons lundi pour décider de suspendre ou de poursuivre les actions jusqu'à la rencontre de décembre.